

## Sur les traces des Tsiganes internés à Louviers en 1941

Mercredi 11 avril 8 élèves volontaires de Première ES2 se sont rendus dans le Loiret. Cette visite vient clôturer plusieurs activités menées par la classe sur le thème de la déportation des Tsiganes en France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le lundi 18 décembre 2017, madame Bigorne nous a emmené aux archives de la Communauté d'Agglomération Seine-Eure à Louviers. C'est un lieu confiné dans un sous-sol, il y a quelques années c'était la Banque de France de Louviers. Madame Gasly, la responsable de ce bâtiment, nous l'a fait visiter. C'est un espace où l'on conserve les documents faisant partie de l'histoire afin de conserver la mémoire ( exemple: les documents administratifs, des actes de naissances et de morts..). Le travail de l'archiviste se déroule en 5 points importants: conseiller, collecter, classer, conserver et enfin communiquer. Cette sortie a été très instructive, on ne s'imaginait pas qu'autant d'éléments étaient conservés et enregistrés.

### **Noémie, Coraline, Jules et Virgil**

Le 15 et 16 janvier 2018, nous avons l'honneur de rencontrer Madame Gasly, archiviste à Louviers. Cette rencontre intervenait dans le cadre de notre chapitre d'Histoire sur la Seconde Guerre mondiale. Nous nous sommes particulièrement penchés sur le cas du camp d'internement de Louviers. Nous ignorions tous l'existence de ce camp qui a pourtant existé entre 1940 et 1941.

En octobre 1940, les autorités allemandes ordonnent d'interner les Nomades circulant en zone occupée. Le 6 novembre, le préfet de l'Eure décide d'installer le camp à Louviers. La commune est privilégiée pour sa position centrale dans le département mais également car elle a été relativement épargnée par les bombardements par rapport à d'autres. Pour retracer l'existence de ce camp et de ses occupants, nous disposons de documents d'archives, en particulier des lettres. Nous avons retracé le parcours de

plusieurs familles internées, comme la famille Sautier.

La famille Sautier est composée du père Jules, de sa femme Alexandrine Renard, et de 4 enfants âgés de 13 à 18 ans. C'est une famille nomade qui circule dans des localités différentes d'Eure et d'Eure et Loir.

En octobre 1940, les Allemands ont ordonné l'arrestation de la famille Sautier et le 22 novembre 1940 ils sont arrêtés et internés à Louviers. Pour travailler sur cette famille, des documents nous ont été fournis tels que la lettre du préfet de l'Eure datée du 22 avril 1941 dans laquelle il demande au maire de Saint Nicolas d'Attez d'attester leur présence sur sa commune.

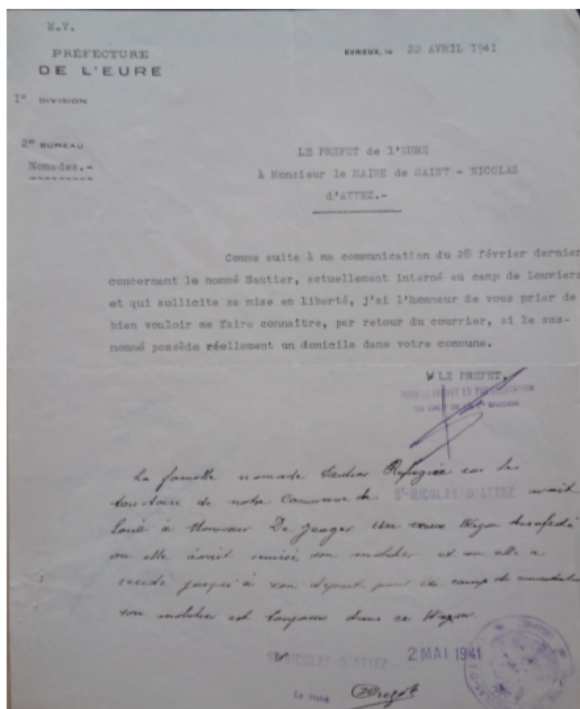
De plus, des photographies extraites des carnets anthropométriques de la famille nous ont été

données. En avril 1941, Jules Sautier demande la libération de sa famille car grâce au maire de

Saint Nicolas d'Attez il peut justifier un domicile fixe. De ce fait celle-ci ne se trouve plus hors la loi. La famille Sautier est alors libérée et elle continue de vivre en Normandie après la guerre.

### **Solène, Chloé, Guillaume, Guillaume, Solenne et Mathilde**

Nous nous sommes portés volontaires pour participer à la sortie historique dans le Loiret. Pour commencer la matinée, nous sommes allés sur le site de l'ancien camp d'internement de Tsiganes à Jargeau. Il a été détruit dès 1946, actuellement le site est occupé par un collège. Après 77 ans, nous avons retracé le parcours des 67 internés tziganes de Louviers. Grâce aux explications et aux photos nous avons pu nous projeter.



lettre du préfet de l'Eure au maire de Saint Nicolas d'Attez (22 avril 1941) suivie de la réponse du maire de Saint-Nicolas d'Attez (2 mai 1941)



Puis, l'après-midi, nous avons visité le CERCIL situé à Orléans consacré à l'histoire des camps du Loiret. Ces camps ont abrité les victimes de la répression, Juifs ou Tsiganes, entre autre les déportés de la rafle du billet vert ou de celle, plus connue, du Vel d'hiv en juillet 1942.

Cette sortie a enrichi nos connaissances historiques et nous a fait davantage prendre conscience de l'horreur de la guerre.

**Anissa, Lalie et Gaëlle**



Dans le cadre d'une sortie scolaire facultative, nous nous sommes rendus, accompagnés d'élèves du lycée Marc Bloch, à Jargeau puis à Orléans.

du

Dans la matinée, notre visite s'est déroulée dans l'enceinte du collège de Jargeau qui, pendant la Deuxième Guerre mondiale était un camp d'internement de Tsiganes. La directrice du centre de recherches d'Orléans est venue nous relater l'histoire de cet ancien camp. C'est seulement dans les années 1990, qu'en hommage aux victimes, une stèle commémorative a été érigée. Mais, plus aucun bâtiment n'est encore visible aujourd'hui.

Durant l'après-midi, le CERCIL fût notre seconde destination. Dans un premier temps, nous avons effectué une visite guidée au cours de laquelle nous avons vu une baraque semblable à celles du camp de Jargeau. Puis, cette visite s'est centrée sur le sort des Juifs de France : rafle du billet vert qui a touché les hommes puis rafle du Vel d'hiv qui a concernée les femmes et les enfants. Notre visite s'est clôturée par une dernière salle en hommage aux enfants. A l'intérieur de la salle, on a tracé sur les murs une case pour



chaque enfant déporté. Certaines contiennent une photo et un nom, d'autres seulement un nom.

Enfin, notre journée s'est achevée par un atelier retraçant le parcours d'une famille tsiagne, la famille Théodore.

Tout ceci a pu compléter et concrétiser le travail réalisé avec Madame Gasly en janvier.

**Samia, Thais et Maxime**

